

Quelques remarques sur l'article de M. James K. FEIBLEMAN "The logical structure of the scientific method"

Ferdinand GONSETH
déc. 1959
(9 p.)

Dialectica, vol. 13, n° 3–4 (déc. 1959), pp. 226–34

réf. à l'article de [James Kern](#) FEIBLEMAN du même numéro (pp. 208-25)

226 Voici, par exemple, ce que nous écrivions dans *De l'homme, médecine et philosophie*¹ :
[footnote 1 : Dans *Erreurs de diagnostic*, Leçons données le 24 novembre 1955 au Cours de perfectionnement organisé par la Société vaudoise de médecine. Publ. dans *Praxis, revue suisse de médecine*, éd. Hallwag ; Berne, pp. 93–100.]

226-231 [longue citation : [check !!!](#)] [[autre source](#) pour liens Gonseth *Praxis*]

232 à propos de notre quatrième phase, de la phase du **rejaillissement** de la mise à l'épreuve

233 l'hypothèse à mettre à l'**épreuve**, à « **tester** »

233 intérêt 4^e phase : dégager l'évolutivité

Nous l'avons dit, c'est spécialement à souligner l'existence et l'importance de la quatrième phase que l'exemple de la relativité peut servir. L'hypothèse une fois dûment **testée doit être mise à sa place dans la situation de départ**, c'est-à-dire dans la physique, au sein de laquelle elle a été imaginée et dont elle a fini par émerger. Or, cette **mise en place** ne saurait être faite en comblant tout simplement certaines lacunes, sans trop toucher à tout le reste, à tout ce qui était déjà « en place ». Tout au contraire, l'**intégration** de l'hypothèse **éprouvée** ne peut se faire sans un remaniement total de la situation de départ : c'est toute la physique qui doit (au moins en principe) effectuer la **mutation** qui fera d'elle une *physique relativiste*.

Cette **mutation**, est-il nécessaire de le rappeler, ne peut se faire sans une **mutation** correspondante des notions les plus fondamentales, des notions de temps, d'espace, de masse, etc. En bref, (et l'exemple de la relativité le montre de façon particulièrement claire) *c'est par l'existence de la quatrième phase de la procédure que se marque le caractère **évolutif** de la connaissance que l'exercice de la procédure complète dégage progressivement.*

233-4science et méthode ^^

Une recherche est-elle scientifique du fait de son objet ? Nous ne le pensons pas, elle l'est **par sa méthode**. Or, M. Feibleman le dit expressément, et je suis parfaitement d'accord avec lui, nous n'avons actuellement pas de meilleurs critères du « scientifique » que l'application de la procédure que nous cherchons l'un et l'autre à décrire, à dégager, et qui, réserve faite de ce que j'appelle quatrième phase de la procédure, se présente, pour lui et pour moi, sous les mêmes grandes lignes.

Dans ces conditions, il n'est pas sans intérêt de donner d'autres applications de cette **méthode** de la recherche, applications auxquelles la rigueur même avec laquelle la **méthode**, la **procédure** peut être mise en œuvre, confère un caractère plus ou moins rigoureusement scientifique. On pourrait se servir ici, avec un évident profit, de l'exemple du décryptage.